

Arnaud COHEN

E F F A C E M E N T S



14.09
02.11

Le Mur, espace de creation
8 avenue de Sens, Ecuelles
77250 Moret Loing et Orvanne
06 08 68 40 30

Entrée libre
Vendredis/Samedis/
Dimanches/Jours fériés
De 15h à 19h

Sur une proposition
d'Enrico Lunghi

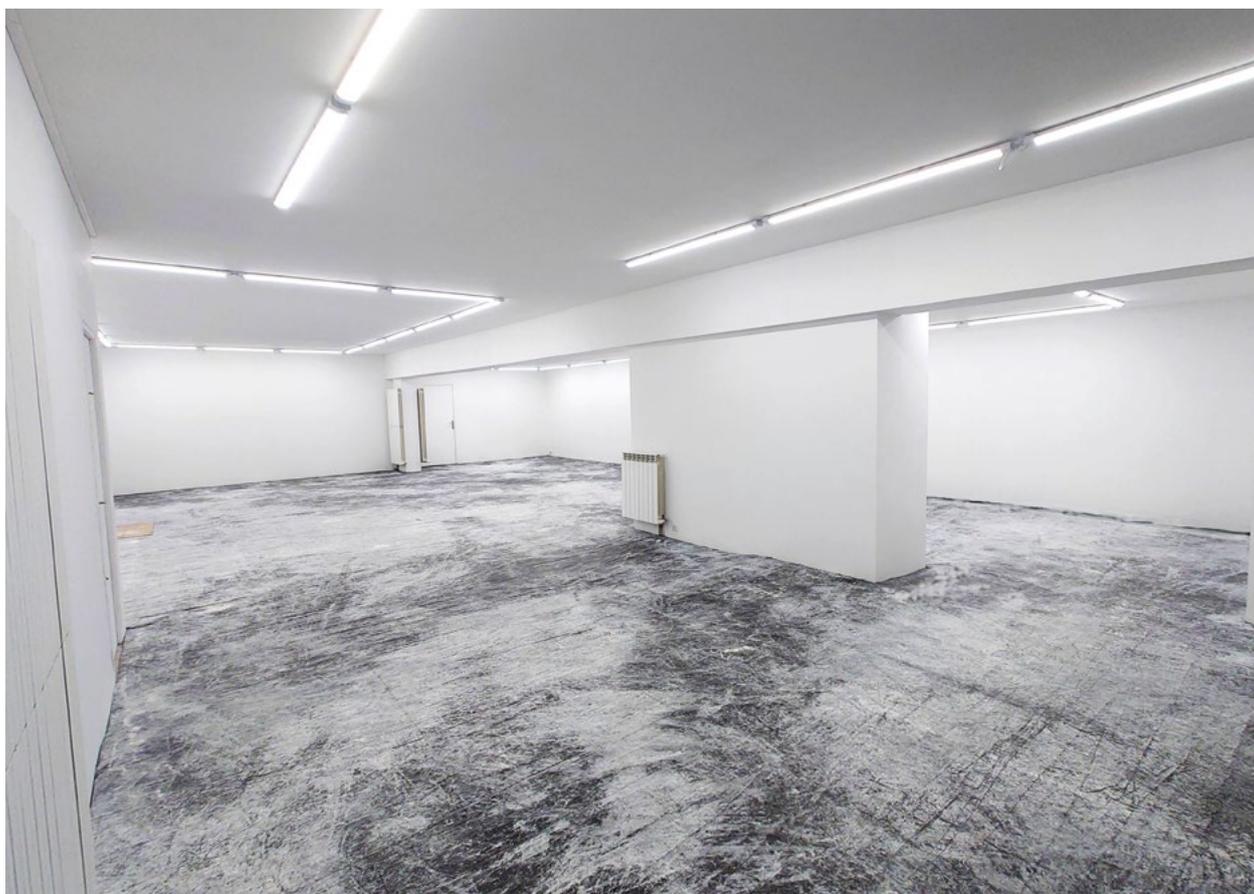
Soutenu par



L'ASSOCIATION LE MUR

Depuis 2013, Le Mur organise des événements artistiques et culturels valorisant le processus de création, de production et de diffusion de l'art contemporain dans le souci de favoriser l'accès de tous les publics à l'art.

Son action, basée sur la création de projets et la promotion d'artistes, propose une programmation particulière pour le Prieuré de Pont-Loup à Moret-sur-Loing et l'espace de création du Mur, où les démarches des artistes doivent se lier au patrimoine local, à l'histoire, à l'architecture, autour d'un thème donné.



Vue de l'espace de création du Mur
Sol créé par Alexandre Clanis mars 2023

BIOGRAPHIE D'ARNAUD COHEN

Arnaud Cohen est un artiste Franco Portugais né en 1968. Présenté par Valérie Duponchelle comme l'une des dix personnalités qui réinventent la culture (Le Figaro, Fev 2015), il aborde à travers son travail ultra contemporain le sujet de la responsabilité individuelle dans l'édification de destins collectifs. Il puise et se réfère tout autant aux situationnistes et à Édouard Glissant qu'aux allégories et à la mythologie. Sa pratique appropriationniste le porte vers des formes sociales et esthétiques aussi diverses qu'une fondation, une piste de danse ou une émission de télé-réalité.

Arnaud Cohen vit et travaille entre la France et L'Espagne et est depuis 2019 un membre de la Royal Society of Sculptors de Londres.

THÈMES RÉCURRENTS DANS SON TRAVAIL

Au cours des dix dernières années, s'inscrivant dans l'héritage de Beuys, Broodthaers et Boltanski, le travail d'Arnaud Cohen s'est structuré en cinq pratiques récurrentes :

COLOSSES

Une hybridation transgenre et trans-historique des représentations humaines du pouvoir.

WINTER OVER DEMOCRACIES

L'occident face à un avenir incertain, aussi bien politiquement qu'écologiquement (sculptures, tapisseries, installations, vidéos).

DANCE OVER ME - 21st century world tour

Ce projet d'installations et de performances offre aux différents publics autour du monde l'opportunité de danser sur les tombes symboliques de complices des anciennes tyrannies locales (sculptures, installations, performances, vidéos).

ART SPEAKS FOR ITSELF

ASFI est une fondation fictionnelle visant à mettre en lumière les principales causes de la standardisation de l'art contemporain à l'échelle de la planète (performances).

SISYPHUS IS A WOMAN

La place de la femme et les questions de genre dans nos sociétés globalisées (performances, photos, vidéos, installations, sculptures).

ARNAUD COHEN // EFFACEMENTS

Tout doit disparaître est le slogan préféré des commerces en période de soldes : cette injonction à une débauche d'achats vise à liquider les stocks avant la prochaine fournée de marchandises, nos sociétés de consommation étant condamnées à en produire indéfiniment de nouvelles et à s'en défaire au plus vite pour fonctionner et perdurer, se servant au passage de l'obsolescence programmée comme lubrifiant dans les rouages du système. Filles d'un capitalisme prédateur et mortifère, élevées au mythe insensé du progrès et pétries de technicisme, ces sociétés se croient dispensées du devoir de se soumettre aux limites matérielles imposées par les finitudes terrestres et imaginent un avenir en perpétuelle expansion. Rien ne leur est plus insoutenable que l'idée d'une stagnation et plus étranger que celle de leur propre disparition.

Tout doit disparaître est aussi ce que prédit le néon qui accueille le visiteur dès l'entrée de l'exposition d'Arnaud Cohen à l'espace de création Le Mur à Moret-sur-Loing. Mais la formule vise ici l'inéluctable anéantissement de toute chose, a fortiori de toute société humaine. Après tout, ce n'est qu'une question de durée. Avec *Effacements*, l'artiste nous promène, à travers des œuvres pleines de mélancolie lucide et d'ironie savante, parmi les traces des gloires pathétiques d'un monde au bord du gouffre.

Vis-à-vis du meuble qui sert de bibliothèque, sur le pupitre du piano de l'espace d'accueil, une partition brûlée préserve les lambeaux d'une mélodie qui a dû représenter pour son compositeur un univers harmonique entier, résonnant désormais comme l'inaudible réminiscence d'une tendre et intime musique des sphères. Et avec son œil vitreux, un blaireau empaillé, élimé et piteux, évoque l'ultime tentative de préserver à tout prix le souvenir d'une nature paradisiaque perdue à jamais. Sur la voie de leur industrialisation, supputant peut-être d'avance qu'elle allait détruire à grande vitesse ce que la nature et les humains avaient patiemment construit auparavant, les sociétés occidentales modernes ont inventé le musée, ultime rempart contre l'amnésie généralisée dont elles sont pourtant les plus diligentes instigatrices. L'inversion des valeurs est patente : les anciennes civilisations adoraient un passé mythique, un âge d'or inexistant promu au rang de modèle inaccessible mais toujours réactualisé, alors que la modernité a inventé le futur, tout aussi idéalisé et improbable, se lançant ainsi dans une fuite en avant sans issue. C'est ce à quoi fait penser *Devoro Sociétatis (hungry ghosts)* : se déployant sans gêne dans la première salle de l'exposition, le squelette d'une chimère fait fonction de présentoir pour des artefacts de tous âges. Rampant sur le moulage en plastique d'un pied romain, affublé de bras et de fragments de corps divers et inutiles, dont la tête d'une princesse renaissance et le masque mortuaire de Napoléon, ce grotesque porte-drapeau arborant des reliques historiques suspendues au fil fragile de la mémoire, hisse à son point culminant deux visages qui se font face. L'un est un masque funéraire provenant d'un antique sarcophage égyptien de l'époque ptoléméenne, l'autre une figure de théâtre japonais de l'ère Edo : deux cultures séculaires qui ne se sont jamais croisées et qui, pareillement dévorées par le temps, contemplant ici mutuellement leurs tristes ou grimaçants fantômes, devenus des trophées muets et désincarnés aux mains d'une civilisation machiniste – la nôtre - vouée au même sort.

Dans la niche gagnée sur le mur du fond, des chevalets entassés font partie du mobilier du lieu d'exposition : les toiles qu'ils portent, Arnaud Cohen les a glanées de-ci de-là et recouvertes d'une voile de peinture transparente, laissant apparaître en creux une inscription. *Tout allait si bien – les vieux Maîtres* met au passé les devises de grandes marques commerciales – *Nous étions dans de bonnes mains, La sécurité intelligente était partout...* - ce qui en souligne le caractère à la fois vain et fourbe. Le brouillage des vieilles peintures anonymes, rescapées de l'abandon du regard grâce à l'intervention de l'artiste, confère au motif flouté une dignité mystérieuse et nourrit en même temps la nostalgie d'une pratique artistique désuète, balayée par le flux incessant des images électroniques.

Dans la salle intermédiaire, telle une épée de Damoclès, une imposante croix en bois brut aux bras couverts de néons est suspendue au-dessus de la tête des visiteurs, comme le sont les majestueux crucifix dans le transept des cathédrales romanes italiennes. La lumière ici n'est pas divine mais électrique, et *Dantechrist* est plutôt une relique venue d'un futur proche et désespéré, glissant dans l'obscurantisme d'une foi réchauffée pour échapper au réel exsangue et brutal. ¹

À ce stade du parcours, l'artiste a placé un *Miroir poème cucul* pour permettre au visiteur de se prendre en photo en compagnie d'un vers fumeux résonnant comme une pensée profonde : *Nous sommes de malheureux vampires exposés à la lumière de l'amour*. Submergée à longueur de journée de phrases creuses et manipulatrices, succombant à l'indomptable désir narcissique de s'immortaliser dans la brève et fallacieuse éternité des réseaux sociaux, la majorité des humains, désormais irrémédiablement enchaînée à ses écrans digitaux comme le sont les zombies à l'odeur du sang, accélère involontairement la disparition de ses facultés de réflexion et de sa réalité charnelle en participant activement à l'avalanche d'images superflues et d'informations abrutissantes.

Les sculptures composites de la série *Echology* forment un petit cabinet de curiosités insolite. Elles sont réalisées à partir de bustes et de visages surannés, partiellement défigurés par des excroissances bariolées formées par des jouets en plastique que les compagnies commerciales distribuent largement avec fausse générosité, dans le but intéressé de compléter leur emprise en flattant l'instinct ludique des consommateurs dès l'enfance. Des plantes grimpantes viennent enlacer et recouvrir d'une vie nouvelle ces êtres imaginaires et grotesques, survivants d'un passé recomposé par un présent incommode voguant vers un avenir insondable.

Le réemploi est constitutif de la démarche artistique de Arnaud Cohen. Il lui permet non seulement de préserver, à travers des objets anciens presque insignifiants, la mémoire d'un lien affectif perdu à jamais, mais aussi de lutter, ne serait-ce qu'avec les moyens symboliques de l'art, contre l'aberration du gaspillage généralisé et des montagnes de déchets qui bouchent nos horizons intellectuels et naturels. Les tapisseries anciennes de la série *Winter over Europe* sont également repêchées dans des salles de vente aux enchères : elles sont affublées d'insertions diverses qui, sans en occulter le sujet original, l'enrichissent ironiquement ou parodiquement à la lumière des préoccupations actuelles.

Dans la vidéo *Ouverture*, réalisée en collaboration avec le Musée de la Chasse et de la Nature – Fondation François Sommer, Arnaud Cohen thématise deux mythes bibliques radicalement antagonistes, celui du jardin d'Eden et celui d'une nature au service de l'homme. Leur irrationnelle cohabitation millénaire, rendue possible par la coercition spirituelle exercée par les religions monothéistes, éclate dans les sociétés consuméristes et capitalistes modernes : l'hybris prend le dessus sur le désir de symbiose et la maîtrise technique fonde idéologiquement la soumission systématique des ressources naturelles au délire économique. En quelques minutes à peine, la savoureuse fiction, filmée dans le paysage ardennais avec une pincée d'humour larvé, résume l'aventure de l'Homo Sapiens - espèce animale qui se prétend le sommet de la création à l'image du divin - depuis ses origines jusqu'au jour où il se prend lui-même pour cible.

More human than human est une estampe faisant référence au slogan de la Tyrell Corporation, entreprise créatrice d'humanoïdes dans *Blade Runner* de Ridley Scott. La devise, imprimée sans encre, aux limites du visible, apparaît sous forme d'un captcha censé échapper à la récupération robotique, tentative désormais désuète à l'ère des capacités de détection des programmes de la nouvelle génération appelés IA (intelligence artificielle). Comme pour souligner l'inéluctable déclin intellectuel et sensible du genre humain, cette dénomination trompeuse et humiliante pour la pensée voile le désespoir d'un monde agonisant qui met son destin aux mains de machines sans âme.

Dans un registre plus intime, comme une note personnelle et marginale, le visiteur découvrira un dessin de Victor Brauner. Dédié à un ami dont le nom a été gratté, il rappelle l'infime durée d'une existence humaine face à l'immensité noire et silencieuse de l'oubli.

Enfin, à l'envers d'un mur à la sortie de ce parcours dense et conséquent, l'inscription *Pay now, buy later* est un ultime pied de nez désenchanté à un monde englué dans une logique prédatrice totalisante et suicidaire dont le pouvoir de séduction est pourtant indépasseable.

Enrico Lunghi, commissaire de l'exposition.

Juillet 2024

¹ L'œuvre fait référence à l'idée que l'écrivain Maurice G. Dantec se faisait de l'avenir : un sursaut du religieux accompagnant un effondrement technologique. Issu d'une famille communiste, Dantec a par la suite sympathisé avec les idées d'extrême-droite du bloc identitaire et exprimé des opinions royalistes et anti-islamistes, dérivant vers un catholicisme mystique dans les dernières années de sa vie.





Ecology - 6 Renaissance - 2022 © Arnaud Cohen







The Colossy- 2024 © Arnaud Cohen
Vue de l'exposition à la Nagel Draxler Gallery
Cologne, Allemagne, 2020

PARCOURS DE L'ARTISTE

BIENNIALS

- 2024** CONTEXTILE, Guimarães, Portugal
BIENNALE DE CLERMONT-FERRAND, Chapelle des Carmes-Déchaux, Clermont Ferrand, France
- 2023** SOMETHING ELSE CAIRO BIENNALE, Cairo, Egypt
BIENALSUR, Buenos Aires, Argentina & Mallorca, Spain
FITE, National Museum of Lithuania, Vilnius, Lithuania
- 2022** CONTEXTILE, Guimarães, Portugal
BIENNALE DE CLERMONT-FERRAND, Musée Bargoin, Clermont Ferrand, France
- 2020** KAMPALA BIENNALE, (as one of the 8 Masters), curator Simon Njami, Uganda.
- 2019** BIENALSUR, UNTREF Museum, curator Anibal Jozami and Diana Wechsler, Buenos Aires, Argentina.
VENICE BIENNALE, Arts and Globalization Pavilion, curator Rikke Jorgensen and Valentina Levi, Giudecca Art District, Venice, Italy.
- 2018** SOMETHING ELSE CAIRO BIENNALE, curator Simon Njami, Cairo, Egypt.
- 2017** VENICE BIENNALE, Salon Suisse (official Swiss programme), curator Koyo Kouho, Palazzo Trevisan, Venice, Italy.
VENICE BIENNALE, Arts and Globalization Pavilion, curator Rikke Jorgensen, Palazzo Rossini, Venice, Italy.
BIENALSUR, UNTREF Museum, curator Anibal Jozami and Diana Wechsler, Buenos Aires, Argentina.
- 2016** DAK'ART BIENNALE, curator Simon Njami, Raw Material, Dakar, Senegal.
- 2015** SOMETHING ELSE CAIRO BIENNALE, curator Moataz Nazr, Cairo, Egypt.
- 2009** POZNAN SCULPTURE TRIENNALE, Personalities of Contemporary Sculpture, Poznan, Poland.

SOLO EXHIBITIONS

- 2023** BABEL MALLORCA, Cala Figuera, Spain
- 2022** GALERIE VALÉRIE DELAUNAY, Paris, France
- 2019** YIA Art Fair (Off Paris Photo Fair), Guest Artist, Paris, France
- 2018** NAGEL DRAXLER GALLERY KÖLN, Ich freute mich auf einen letzten Tanz, Cologne, Germany.
LA COUTELLERIE, there is no better time for better times, Chatellerault, France
- 2017** KUNSTVEREIN AM ROSA LUXEMBURG PLATZ, Hunting Season, curator Susanne Prinz, Berlin, Germany.
- 2016** VILLA ADA SAVOIA, Tout doit disparaître, curator Valentina G Levy, Rome, Italy.
KEPLER ART CONSEIL, Hunting Season, Paris, France.
- 2015** MUSÉES de SENS et PALAIS SYNODAL, Rémission, Sens, France.
MUSÉES de SENS et PALAIS SYNODAL, Retrospection, Sens, France.
YIA ART FAIR (guest artist), Pam at rest/Pam at work, Paris, France.
- 2013** CHILLON FORTRESS, Play It Again Pam, Sisyphus is a woman, curator édition du petit o, Chillon, Switzerland.
APPAC MONTREUIL, Duchamp et après, curator Claude Guibert, Paris, France.
- 2012** GALERIE LAURE ROYNETTE, Ruins of Now, une archéologie du contemporain, Paris, France.
- 2010** GALERIE XAVIER NICOLAS, Love is Coming, Paris, France.
- 2009** CHÂTELLERAULT CONTEMPORARY ART CENTER, Face au Mur, France.
- 2008** HÔTEL-DIEU-BRIE-COMTE-ROBERT, Parallèles, Paris, France.
- 2007** POOL MIAMI BEACH ART FAIR, Nationals' Portrait gallery, Miami, Florida, USA.
- 2006** ART PROCESS, Campagne JPR, curator Eric Mezan, Paris, France.
MAC PARIS, JPR Campaign End Game, France.
- 2000** GALERIE MARWAN HOSS, Arnaud Cohen, Bruxelles, Belgium.
- 1998** CONFLUENCES, On Man Show, Paris, France.

LIVRES MONOGRAPHIQUES, CATALOGUES ET VIDÉOS

- 2015** Arnaud Cohen, Rémission Retrospection, texte de Paul Ardenne, Musées de Sens

- 2014** Arnaud Cohen, Mauvais Genre, texte de Claude-Hubert Tatot, éditions du Petit O, Suisse
2013 Love is Coming, texte de Valery Poulet, éditions du Petit O, Suisse
Arnaud COHEN, interviewé par Claude Guibert, Encyclopédie Audiovisuelle de l'Art Contemporain (Video)

PUBLIC COLLECTIONS

HAINAUT PROVINCE COLLECTION, BPS22, Belgium
MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE, Hôtel des Invalides, Paris, France.
ARTOTHÈQUES d'ANGOULÈME, de POITIERS et de CHÂTELLERAULT

PRESS, RADIOS AND TV

- 2024** Transfuge Magazine Jun 25, Julie Chaizemartin, Babel Mallorca, l'Archipel des artistes Arnaud Cohen et Aline de Vilallonga
Cult News Jun 10, Yaël Hirsch, Babel Mallorca : une 2e série d'expositions pour les deux hubs d'art contemporain au cœur des Baléares
- 2023** La Nouvelle République, Aug 20, La Coutellerie de Cenon sur Vienne, l'île de l'artiste Arnaud Cohen
Ouest France, Apr 21, Saumur-L'exposition art blindés et cavalerie à découvrir dès samedi 23 avril
- 2022** L'Express, 9 avr. 2022, Letizia Dannery, Arnaud Cohen : On sait comment l'aveuglement des élites françaises du XVIIIe siècle s'est terminé
- 2019** Télérama Fev 04, Lorraine Rossignol, Quand la mémoire de la Shoah inspire l'art contemporain
France 2, Julia Livage in Télé Matin
ArtsHebdoMedia, Marie-Laure Desjardins, Mémoires sensibles
L'Officiel Art, Yamina Benai, Regards d'artistes
Blouin Art Info (Eng) Jan 26, Devorah Lauter, In Paris, challenging how we remember the holocaust
La Nouvelle République Jan 19, Franck Bastard, Une œuvre d'Arnaud Cohen exposée au Mémorial de la Shoah
Artais #21, Sylvie Fontaine, Regards d'artistes contemporains sur la Shoah
Toute la Culture Jan 17, Yaël Hirsch
- 2018** La République de l'Art Dec 18, Patrick Scemama, Au coeur de la nuit
Point contemporain, Anysia Troin-Guis, Regards d'artistes : exposer, montrer, figurer la shoah
Blouin Art Info (Eng) «Ich freute mich auf einen letzten tanz» at Galerie Nagel
Happening Magazine (Eng) Nov 26, Henri Robert, Something Else-Off Biennale: Ex-changes in Cairo
- 2017** Clarin (Spanish) Sept 9, Susana Reinoso, Comer, beber, ser parte de una obra
- 2016** La Repubblica (Italian) Juil 15, Arianna di Cori, Roma, al bunker di Villa Ada «Tout Doit Disparaître» La personale di Arnaud Cohen
- 2015** Le Figaro (Fev 6), Valérie Duponchelle, Dix personnalités qui réinventent la culture
France Culture, Céline du Chéné in Mauvais Genre
France Culture, Aude Lavigne in Les Chroniques de la Création
- 2012** Laura Revue #14, Julie Crenn
Culture Box (France Télévisions), Thierry Hay
Le Monde, Marc Lenot (Lunettes Rouges)
Inferno, Julie Crenn
Encyclopédie audiovisuelle de l'art contemporain - imago, Claude Guibert
Beautiful and delights, Marie Elisabeth de la Fresnaye
- 2011** Colloque Les internements à l'oeuvre tenu à L'Université de Franche- Comté, Besançon, Sept 23 et 24
- 2011** Ariane Cloutier
- 2008** Musée d'Histoire Contemporaine, Pierre Bouvier Les années 68 un monde en mouvement

FULL BIOGRAPHY arnaudcohen.org/biographie-a-cohen

INFOS PRATIQUES

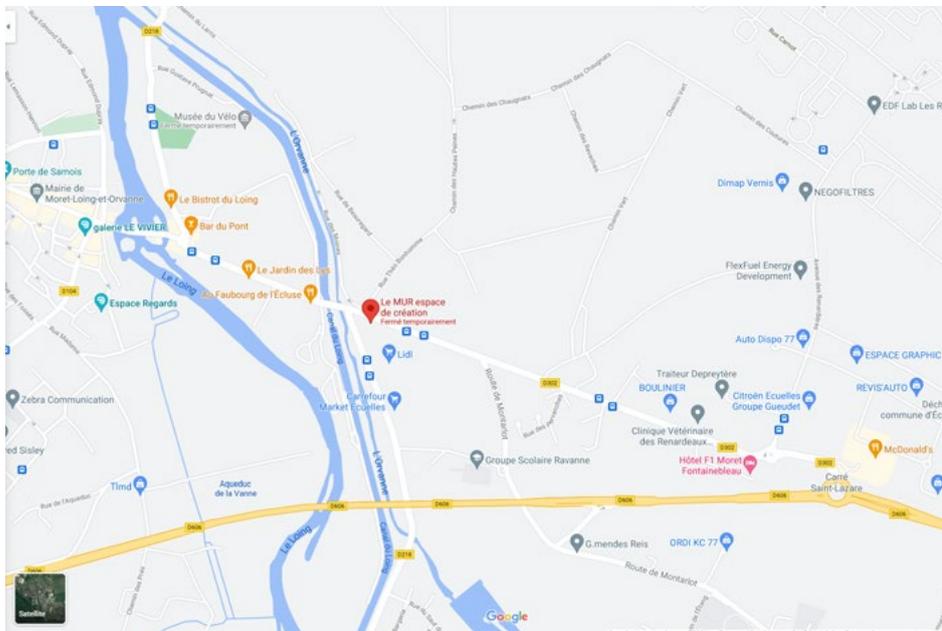
Exposition du 14 septembre au 2 novembre 2024
Vendredi, samedi, dimanche et jours fériés de 15h à 19h
Entrée libre

LIEUX

LE MUR, ESPACE DE CRÉATION

8 avenue de Sens, Ecuelles, 77250 Moret-Loing-et-Orvanne

PLAN



CONTACT

Virginie PROKOPOWICZ
06 08 68 40 30
COMMISSARIAT
Enrico LUNGHI

contact@lemurespacedecreation.com
www.lemurespacedecreation.com

EN TRAIN DE PARIS

Gare de Lyon, grandes lignes : direction Montargis/
Villeneuve-la-Guyard/ Montereau
Gare de Moret-sur-Loing/ Veneux-les-Sablons

PARTENAIRES ET AVEC LEURS SOUTIENS

Ministère de la Culture- Drac Idf
Région IdF
Le Département de Seine et Marne
Ville de Moret Loing et Orvanne
CC Moret Seine et Loing
Espace Graphic
Crédit Mutuel de Moret
Le Point Contemporain
Adsce
Evasion fm

LEMURESPACEDECREATION.COM

Soutenu par

